

Synthèse du débat « le rugby dans tous ses états ». 25 01 20.

Le développement de la pratique féminine.

Dix représentants de clubs étaient présents.

Corbeil, PUC, Stade F, Sarcelles, Gennevilliers, Meudon, Champs sur marne, Orsay, Rueil, Bobigny.

Pour la LIFR : C.Escalet, F.Jouberton, M.H Kugler. 2 Ctc val d'oise et nord hauts de seine.

Le développement du rugby chez les jeunes filles et femmes, est un des sujets importants de la politique de la LIFR ; il s'est beaucoup développé, mais est encore loin des objectifs que la LIFR se fixe ; il faut continuer, les échanges, les débats, les propositions et les initiatives pour surmonter les obstacles nombreux : hétérogénéité des niveaux, recrutement, formation, encadrement, maillage, moyens des clubs et rôle des compétitions.

Il est utile, en particulier de faire connaître les initiatives qui marchent et répondent aux objectifs de développement.

Comme pour les EDR, l'inquiétude existe, concernant la perte des licenciés dans les clubs, et le déficit d'image du rugby chez les parents, et particulièrement chez les jeunes filles, car ce sport est à présent considéré comme dangereux

J.Dury (CRMT) : la convention avec LIFR, nous permet de participer aux débats et aux propositions à formuler ; le développement chez les jeunes filles du rugby, doit être, autre chose qu'une « béquille » dans les clubs, qui pourrait pallier à la baisse des effectifs, compte tenu de la crise d'image et de recrutement que traverse le rugby.

Non seulement le développement du rugby chez les jeunes filles doit augmenter, mais il peut, aussi, par sa spécificité, loin d'un rugby de tranchée, montrer qu'il est possible d'avoir une éducation intelligente et efficace au jeu de mouvement, répondant à la demande des jeunes filles.

G.Malet : Se pose ainsi la question, de savoir et faire comprendre ce qu'apporte le jeu de mouvement aux pratiquants, y compris chez les jeunes filles ; CRMT a été force de proposition sur le « touché-passé 2S » ; mais bien d'autres propositions sont nécessaires.

1° bilan, état des lieux.

Chaque club s'exprime sur 5 cinq thèmes : points positifs et négatifs, les structures, la formation, le recrutement, l'avis sur les compétitions.

L'hétérogénéité des problèmes et du fonctionnement des clubs pour le développement du rugby chez les jeunes filles, est semblable voire encore plus marqué, que lors du constat réalisé dans les EDR ; une des questions centrales pour le recrutement et la pratique des filles reste de changer l'image violente des contacts du jeu et la liaison avec le scolaire pour le recrutement.

- **Les structures et le cadre matériel** du club sont des éléments déterminants (terrains et clubs house), pour avoir la place et entraîner quelques soient les conditions météo ; mais

il faut pouvoir trouver des créneaux en plus de l'occupation des équipes masculines et/ou partager les terrains ; le nombre de vestiaires est aussi un élément important.

- **Le nombre de jeunes filles** est une question permanente pour tous les clubs pour créer et faire jouer des équipes : le rugby à 10 peut permettre d'engager cette dynamique ; les ententes sont beaucoup plus délicates et compliquées, compte tenu de l'éloignement géographique, mais aussi de la possibilité pour certains clubs de recruter au détriment de l'entente; la difficulté réside également chez les cadettes, pour l'hétérogénéité, et des progrès très difficiles qui entament la motivation.
- **Pouvoir accueillir les joueurs** avant et après les entraînements, ainsi que les parents pour les faire participer à la vie du club, pour des gouters, notamment, fait partie intégrante des objectifs indispensables de convivialité.
- Les **moyens financiers**,(souvent encore plus difficiles à obtenir pour les filles, mais doit être intégré au budget du club) sont aussi importants et déterminent le fonctionnement (dotation de matériel, déplacements, stages, voyages...); l'image du rugby éducatif se joue ici aussi pour les parents (qualité de l'encadrement, plaisir des joueurs à venir au club et aux entraînements, activités proposées en dehors).
- **La formation des éducateurs** apparaît comme une des questions essentielles dans les clubs ; les difficultés sont nombreuses : en premier lieu, quelle place centrale faite au jeu et à l'éducation au jeu pour les joueurs ? **Le recrutement des bénévoles est de plus en plus laborieux**, l'absence avérée de compétence de ces bénévoles et de préparation ou de cadres pour concevoir les séances dans la plupart des cas, le changement fréquent de ces encadrants, le manque de coordination sur les catégories et le suivi des entraînements sont aussi des éléments déterminants ; enfin, la nécessité pour la plupart d'une formation en interne au club est difficile à mettre en œuvre ; on rajoutera également la présence ou l'absence d'un coordonateur rémunéré de l'EDR ou sur les équipes féminines, qui change souvent profondément le fonctionnement du club.
- **Liaison avec le scolaire** : elle est encore plus fondamentale pour les jeunes filles pour faire découvrir le rugby, (la pratique en scolaire rassure les parents : pas d'entraînement le soir), mais elle est très variable, ce d'autant que le club a peu de moyens et pas de coordonateur ; comme l'ont montré les débats sur les Sections sportives du 9 novembre 19, l'épuisement et le relai difficile avec les établissements sont souvent évoqués ; la complexité administrative de l'Education Nationale et le zapping des interventions sur les classes de primaire, n'aident pas ; le manque de liaison avec les Conseillers Pédagogiques de Circonscriptions et Départementaux, et les enseignants EPS, ne facilitent pas non plus les réalisations.

Pourtant le jeu « toucher passer » peut être une excellente présentation et une promotion du jeu.

L'unss est une structure essentielle pour former les jeunes filles, surtout lorsque celles ci viennent s'entraîner avec les clubs les mercredis après midi.

Les grandes initiatives de rassemblement avec les scolaires sont des succès : mais elles sont trop ponctuelles et il existe peu de retombées sur le recrutement.

- **Compétition** : attention dans les réflexions et l'organisation de ne pas tomber dans l'élitisme (exemple rassemblement de moins de 15 interdépartemental).
- Comment faut il parler de l'élite (et quelle place) alors que la question essentielle est bien le recrutement, la formation des jeunes filles

La priorité à la LIFR ne doit elle pas être, comment aider à recruter et former dans les clubs, plutôt que l'organisation des compétitions ?

- **elle doit être formatrice** ; le joueurs veulent des rencontres et la question du nombre, de la fréquence, et du type de compétition sont des vrais questions ; **une des conditions de réussite à la compétition se situe au niveau de l'égalité des chances des adversaires(avec niveaux repérés)** sinon la **disproportion est telle que le désintérêt peut s'installer** (trop forts ou trop faibles) et conduire à l'abandon de pratique (surtout si les entrainements sont inappropriés); les éducateurs doivent être formés au jeu sinon les compétitions risquent de ne pas être éducatives et focalisées uniquement sur le résultat (hurlements et récriminations) ; il faut faire un bilan sur les recommandations proposées par la FFR, souvent difficiles à mettre en œuvre.
- Le rugby à 10 est une solution pour organiser les compétitions et favoriser la dynamique des clubs ; mais des forfaits existent car les filles doivent alimenter les équipes à 15 ;
- **Les règles : c'est une problématique encore plus importante que pour les garçons** ; elles sont variables d'un tournoi à l'autre et d'un éducateur à l'autre ; quelles règles retenir pour le contact et le placage (U 12, U 10, U 8) ?
- Faut-il garder les mêlées (sécurité : exemple de joueuses d'élite contre F1) lorsqu'il y a de grands écarts de niveaux physiques ?
- **Cadets garçons doubles licences possibles et pas chez les jeunes filles.**
- **Nécessité de former des jeunes filles à l'arbitrage** ; faut il organiser à la LIFR, un pool d'arbitres particulier (centré sur l'éducation, l'explication et la prévention) réservé à la pratique des jeunes filles en rugby ?
- **Nécessité impérieuse d'une formation explicite aux règles dans les clubs pour la compréhension des jeunes filles.**
- **Nécessité d'un arbitrage particulièrement éducatif** pour expliquer, faire comprendre et faire progresser les joueuses dans la rencontre.

Débats et perspectives à venir : les relations avec le scolaire, la coopération nécessaire entre clubs (ententes ou non), et le rôle des compétitions (vers des niveaux équivalents), et rapports entre rugby découverte ou promotion et rugby de compétition ; dans tous les cas la question des règles reste un champ de réflexion.

- Poser la question de quel rugby on joue (règles et formation) peut permettre également de mieux motiver et recruter et mieux pérenniser.

Le développement de la pratique scolaire et la liaison avec le fédéral est encore plus essentielle chez les jeunes filles (soit par peur du contact, soit pour des questions familiales) ; car c'est bien l'école qui rassure les parents et donne un LABEL éducatif, et motive les jeunes filles.

- **LABEL éducatif** par les comportements sociaux éducatifs développés par le rugby.
- **LABEL éducatif** par la continuité du travail coopératif entre les profs EPS et les éducateurs. Il donc y avoir continuité des initiatives et permanence dans le temps (les initiatives ponctuelles sont inefficaces).
- **Le LABEL éducatif** passe aussi par la convivialité et les initiatives publics en direction des parents et des jeunes à recruter (rôle d'ambassadeurs des joueuses pour animer et recruter).

- **Label éducatif enfin, par la formation explicite à un jeu de mouvement qui se voit.**
- La question de la pérennité de la pratique se pose notamment après les cadettes et le surclassement en sénior, ou les différences sont trop importantes.
- Les équipes de filles et les clubs peuvent développer les vidéos u tube et les comptes pour changer l'image du rugby et raconter de « belles histoires ».
- Il serait nécessaire d'engager une réflexion et des propositions, concernant la trop grande hétérogénéité de l'élite TOP 16 (intérêt es rencontres, sécurité et formation).
- **Les jeunes filles ont encore plus besoin de formation et d'encadrement compétent**, car elles veulent comprendre et elles doivent vite progresser techniquement pour produire un jeu intéressant.
- Il y a donc un lien très étroit entre le contenu des entrainements, des matches et des formations, et la possibilité de recruter et créer une réelle motivation au jeu de rugby, les filles n'ont pas d'apriori sur le rugby (sauf la sécurité évidemment) ; elles sont donc particulièrement attentives aux explications sur les règles et sur la compréhension tactique du jeu (développer un jeu intelligent).
- **J. DURY** : Les propositions de CRMT sont la aussi à l'ordre du jour ;il ne s'agit pas de commencer l'initiation des filles par le technicisme (apprentissage des techniques de passe avant de jouer) ; il n'existe pas de pré requis pour les filles : c'est bien le jeu en opposition dès le départ, (et son mode d'emploi de règles et tactique) qui va permettre intérêt, progrès et enthousiasme chez les jeunes filles.